



## Édito

# Trump est parti ...

par Jean-François COUSTILLIÈRE

Trump est parti... Biden le remplace. Comme attendu, sur le plan international, les relations s'en trouvent bouleversées. Si la stratégie américaine ne change pas fondamentalement, la forme des rapports est cependant agréablement affectée.

Cependant les intérêts des Etats-Unis restent les mêmes et le pouvoir s'emploiera à les défendre, ce qui était attendu.

Pour autant, le président populiste et imprévisible confondant la scène internationale avec une enceinte de marché où, s'estimant le plus fort, il estimait n'être redevable d'aucune considération à l'égard des autres acteurs, à commencer par ses alliés et exception faite peut-être de Netanyahu, a perdu sa place.

Biden, son successeur, a une vraie expérience des relations internationales, des négociations multinationales, des intérêts croisés, des rapports de force, des fragilités des alliances, des faiblesses des uns et des autres et des facteurs permanents qui guident chacun des Etats. Il sait qu'il est peu souhaitable d'humilier les partenaires surtout lorsque ce sont des alliés.

Les plus grands ont parfois besoin des plus petits pour contrer un challenger. Il adopte une démarche d'échanges et de négociations apparentes même s'il sait que les Etats-Unis restent, encore aujourd'hui, les plus puissants. Il affecte d'accorder de la considération à la plupart des dossiers en discussion même si, sans doute, il n'adhère que modérément à certaines préoccupations qui doivent lui paraître fort secondaires.

C'est ainsi que le nouveau président des Etats-Unis a déjà donné avec beaucoup d'engagement et de soin mais aussi de diplomatie, un tour nouveau aux dossiers qui lui paraissent probablement les plus périlleux et pour lesquels il importait de fixer des lignes rouges :

- les relations avec la Chine : « les relations avec Pékin seraient un mélange de "compétition quand ce sera sain", "collaboration quand ce sera possible" et "antagonisme quand ce sera nécessaire". »<sup>1</sup>

*suite de l'édito en page 2*



### ● Vidéo-entretiens

**Nos Entretiens se déroulent maintenant à distance, en raison des mesures sanitaires, et rencontrent un vrai succès.**

Jusqu'à présent, seuls les membres de droit, associés, actifs (à jour de leur cotisation) et les étudiants pouvaient y accéder.

**Il est désormais possible, pour des auditeurs occasionnels, de participer à ces vidéo-conférences, moyennant le règlement d'une somme de 8 €, payable par carte bancaire, sur le site de l'association <http://www.euromed-ihedn.fr/>**

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée.

Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN

Tél : 06 34 19 28 79

Contact [entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr)

Site [www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)

Président : Jean-François Coustillièrre

Chargé de communication : Daniel Valla

### ● VIDÉO-CONFÉRENCE, S'INSCRIRE LA POLITIQUE AMÉRICAINE EN MÉDITERRANÉE

par Barah MIKAÏL > page 3

### ● PROCHAINES VIDÉO-CONFÉRENCES LES DATES ET LES INVITÉS

au programme du cycle 2020/2021 > page 4

### ● HOMMAGE LA MÉDITERRANÉE EST UNE PETITE RÉGION SUR LA CARTE DU MONDE OÙ VIENNENT S'ENTASSER LES DÉFIS LES PLUS LOURDS.

Entretien avec l'Ambassadeur Bernard VALÉRO > pages 5 à 7

### ● BRÈVES > page 8

### LA MAISON DE L'EUROPE DE PARIS

Jean MONET : un parcours extraordinaire

Podcast : Europe & Sentiment

IISMM Bulletin n°133

Podcast : Pédagogies croisées : maîtres hindous et musulmans dans la culture médicale indo-persane

### ● À LIRE

### LE DÉMÉTÈRE 2021

Sous la direction de Sébastien ABIS

et Matthieu BRUN > page 9

### LA PARTENZA, SUIVI DE BESBESSIA

Saga d'une famille sicilienne de Tunisie > page 10

AVEC LE SOUTIEN DE NOS PARTENAIRES





suite de l'édito de Jean-François COUSTILLIÈRE

- les relations avec l'Arabie saoudite : « Joe Biden dialoguera avec le roi Salman, et non pas avec MBS, a précisé la présidence américaine. Fini le temps où le jeune et impétueux prince héritier avait un accès direct à la Maison-Blanche ». <sup>2</sup>

- les relations avec la Russie : « Washington a annoncé, mardi 2 mars 2021, des sanctions à l'encontre de plusieurs hauts responsables russes en réponse à l'empoisonnement de l'opposant Alexeï Navalny, .../... le 20 janvier, a adopté un ton beaucoup plus ferme à l'égard du Kremlin que son prédécesseur .../... ces sanctions, qui visent en particulier sept hauts responsables, ont été prises "en concertation étroite avec nos partenaires de l'UE" et sont "un signal clair" envoyé à Moscou ». <sup>3</sup>

- les relations avec la Turquie : « Antony Blinken a lui séduit plusieurs sénateurs républicains lors de son audition parlementaire de nomination comme secrétaire d'Etat en parlant de la Turquie comme d'un "soi-disant partenaire stratégique" qui "par de nombreux aspects ne se comporte pas comme un allié" ». <sup>4</sup>

- l'OTAN : « le nouveau chef du Pentagone signait dans le Washington Post un texte titré « Les Etats-Unis ne peuvent assumer seuls leurs responsabilités, c'est pourquoi nous croyons en l'OTAN ». <sup>5</sup>

- le Plan global d'action conjoint (JCPOA) sur le nucléaire avec l'Iran : « Biden veut revenir dans l'accord. Mais il faut de la flexibilité côté iranien, .../.... L'Iran ne veut pas rouvrir l'accord, mais, en même temps, il exige des garanties que les États-Unis y adhéreront bien ». <sup>6</sup>

Bien sûr d'autres questions n'ont pas été encore traitées : le devenir de la normalisation des relations EAU-Israël-Maroc, l'avenir de la guerre en Syrie, les perspectives de la crise en Irak et en Libye, les négociations en Afghanistan, le conflit israélo-palestinien, la mer de Chine et d'autres encore ... Face à ces divers

problèmes on ne connaît pas encore l'appréciation de ce nouveau président même si quelques orientations apparaissent comme en Libye où il semble que celui-ci veuille contribuer à l'apaisement du conflit en infléchissant le comportement d'acteurs périphériques : « les Emirats arabes unis multiplient les déclarations affirmant que cette riche monarchie du Golfe est en train de se désengager des pays où elle est militairement impliquée : le Yémen, l'Erythrée et surtout la Libye .../... ce désengagement qui résulte, selon plusieurs observateurs, de pressions américaines de l'administration Biden » <sup>7</sup>. C'est aussi le cas du conflit israélo-palestinien où la décision de la CPI a fait l'objet d'un rejet par l'administration américaine « Nous nous opposons fermement à l'annonce par les procureurs de la CPI d'une enquête sur la situation palestinienne et nous en sommes déçus » <sup>8</sup> démontrant ainsi que l'intouchabilité d'Israël restait de rigueur.

Il est illusoire d'imaginer que les Européens, et spécifiquement l'Union européenne, y trouveront systématiquement leur compte. Un premier exemple est déjà apporté par cette information relative au projet de gazoduc Nordstream 2 qui montre que les Etats-Unis, alors que le président Biden a déclaré qu'il s'agissait d'un « mauvais accord » pour l'Europe, n'ont pas renoncé à appliquer les dispositions d'extraterritorialité du droit américain : « Menacées de représailles financières, dix-huit sociétés européennes chargées d'assurer le chantier, comme le français Axa ou l'allemand Munich Re, ont renoncé à apporter leurs services. ». Pour autant les vues et politiques américaines seront plus lisibles et il sera possible de s'y adapter voire de chercher la négociation dans un respect mutuel. Espérons cependant que les Européens ne cèdent pas à la facilité et poursuivent leurs efforts pour la construction d'une Union européenne autonome forte économiquement, diplomatiquement et militairement.

La Méditerranée n'est malheureusement pas épargnée par ces sombres perspectives. Au-delà des dossiers déjà cités deux questions émergent, très près de l'Union européenne, comme sources de risques potentiels particulièrement préoccupants pour sa sécurité à travers leurs conséquences migratoires inéluctables : l'effondrement de la Tunisie, le naufrage du Liban et la déliquescence de l'Algérie. La situation socio-économique dans ces trois pays engendre un vrai désespoir de leur population. La volonté d'émigrer s'affirme de plus en plus fortement alors que les responsables politiques ne parviennent pas à trouver des réponses qui satisferaient les aspirations de leurs peuples. Evidemment les mouvements islamiques, au moins en Tunisie et en Algérie, profitent de la situation pour se présenter comme un recours face à des populations désespérées.

On peut redouter que ces nouveaux dossiers s'ajoutent aux autres déjà bien nombreux : Chypre, Mer Egée, Syrie, Israël/Palestine, Libye... L'espace méditerranéen reste, sur la frontière sud de l'Europe, une région agitée, dangereuse et porteuse de risques et de menaces. L'Union européenne doit prendre la pleine mesure de cette situation et en tirer les enseignements à la hauteur des enjeux. La coopération est une nécessité pour la sécurité de l'espace et non pas une option. Celle-ci doit être forte et déterminée.

- 1 Le Point – 4 mars 2021
- 2 Le Figaro – 23 février 2021
- 3 Le Point – 2 mars 2021
- 4 L'Obs - - 12 février 2021
- 5 Le Monde – 4 mars 2021
- 6 Le Figaro – 23 février 2021
- 7 RFI – 4 mars 2021
- 8 Le Monde – 4 mars 2021



Inscrivez-vous pour participer **en direct**  
à la prochaine **vidéo-conférence** d'Euromed-IHEDN  
mardi 23 mars 2021 à **19 h**

notre invité sera Barah MIKAÏL en direct de Madrid, sur le thème :

## La politique américaine en Méditerranée



**Barah MIKAÏL** est directeur de *Stractegia Consulting*, un réseau d'experts exerçant depuis les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Il est également directeur du *programme de sciences politiques et de relations internationales* de l'université américaine Saint Louis - Campus de Madrid, où il dirige également l'*Observatoire des Crises Contemporaines*.

**Barah MIKAÏL** a été précédemment chercheur sur géopolitique du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord auprès de l'IRIS à Paris (2001-2011), et de la FRIDE à Madrid (2011-2015).

Il est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages, dont *La Politique américaine au Moyen-Orient*, paru aux Éditions Dalloz.

Le Moyen-Orient a souvent eu valeur de reflet pour la nature du système des relations internationales : depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, cette région du monde a vu les puissances internationales y jouer de leurs rivalités. Cette réalité demeure d'actualité. Mais un facteur nouveau a émergé le long de ces dernières années : le relatif vacillement de la puissance américaine, accompagné de certains reflux dans la région.

Ainsi, tout vide politique ou stratégique laissé par les États-Unis a pour effet de voir d'autres acteurs des relations internationales essayer de combler cet espace : c'est particulièrement vrai dans le cas de la Russie, et de certains pays européens

(Allemagne, France, Italie...), comme on a pu le voir sur les champs syrien et, dans une bonne mesure, libyen. Cette tendance est-elle amenée à perdurer ?

Ou bien l'Administration Biden, dont on notera que les premières déclarations officielles prônent la confrontation plutôt que la coopération avec la Russie et la Chine, va-t-elle tenter de porter l'idée du "America is back" vers une dimension aux relents plus proches de l'Administration G. W. Bush (2000-2008) que de celle d'Obama ?

Nous essaierons d'analyser la posture américaine au Moyen-Orient telle qu'elle se présente dans l'état actuel des choses, et de tenter des scénarii prospectifs.

**Suivez la conférence en direct et posez vos questions.**

L'inscription est obligatoire pour recevoir le lien et doit se faire par courriel : [entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr)

Date limite d'inscription : lundi 22 mars à midi.

**Membres et étudiants : accès gratuit.**

Autres : participation de 8 €, payable par carte bancaire sur le site de l'association : [www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)

**Pour participer c'est très simple !**

Après vous être inscrit vous recevrez un lien qui vous permettra de vous connecter le moment venu.

Si durant la conférence vous souhaitez poser une question, signalez-le par courriel à Dominique Coustillièrre [entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr) en cliquant sur « discussion » en bas de votre écran.



## Entretiens Euromed-IHEDN au programme du cycle 2020/2021 **nos prochaines video-conférences**



Mercredi 7 avril

**Razika ADNANI**

L'impact de l'islam sur  
l'évolution politique et  
sociale des  
trois pays du Maghreb



Mardi 8 juin

**Eduard SOLER**

Vision espagnole  
des relations  
internationales  
en Méditerranée

Ont été sollicités,  
nous sommes dans l'attente de leurs  
réponses en ce qui concerne les dates  
pour les intégrer définitivement dans le  
programme



**Richard LABÉVIÈRE**

Le Terrorisme,  
face cachée de la mondialisation



Mercredi 14 avril

**Jean-Pierre GAUDIN**

Le Sud de l'Europe et  
les « routes de la soie »



Mardi 22 juin

**Sébastien ABIS**

L'Euro-Méditerranée  
après la covid



**Philippe MIGAULT**

La stratégie russe en Méditerranée

L'ambassadeur  
Bernard VALÉRO  
part à la retraite...

M. Bernard Valero a grandement facilité l'accueil des activités d'Euromed IHEDN à Marseille, à la Villa Méditerranée de 2015 à 2017.

Il nous faisait l'honneur de partager nos engagements et accompagnait ainsi nos actions.

Au moment où il prend sa retraite, j'ai tenu à manifester la gratitude de notre association en rediffusant cet article de Frédéric Dubessy, du site Econostrum, qui nous rappelle ce que fut la carrière de ce diplomate attentif et chaleureux mais aussi ses convictions et les enseignements tirés après de nombreuses années consacrées à la Méditerranée.

JFC



## La Méditerranée est une petite région sur la carte du monde où viennent s'entasser les défis les plus lourds.

Ministre plénipotentiaire de première classe, Bernard Valéro (66 ans) prend sa retraite après une carrière riche comme porte-parole du Quai d'Orsay, consul, ambassadeur et directeur général de l'Avitem (Agence des villes et territoires méditerranéens durables) à Marseille pour son dernier poste. Le diplomate commente, sans fard et en exclusivité à econostrum.info, les faits marquants de sa vie professionnelle confrontée à tous les soubresauts de la région méditerranéenne à des postes de responsabilité.

### Entretien exclusif avec l'Ambassadeur Bernard Valéro

Propos recueillis par Frédéric Dubessy - Jeudi 4 Mars 2021

<https://www.econostrum.info/search/La+Mediterranee+est+une+petite+region+sur+la+carte+du+monde+ou+viennent+s%27entasser+les+defis+les+plus+lourds/>



Bernard Valéro a engagé l'Avitem sur une dizaine de projets européens et des missions de coopération aux quatre coins de la Méditerranée (photo : F.Dubessy)

**econostrum.info :**  
**Neuf ans après sa fondation, quel bilan faites-vous des activités de l'Agence des villes et territoires méditerranéens durables dont vous étiez le directeur général depuis octobre 2015 ?**

**Bernard Valéro :** Le premier dossier que j'ai eu à régler, très rapidement

après ma prise de fonctions, a été celui de la Villa Méditerranée à Marseille alors que sa gestion venait d'être confiée à l'Avitem par son propriétaire la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette situation avait en effet vite pris les allures d'un accident industriel pour l'Avitem. Elle n'avait ni le poids, ni le dimensionnement, ni la vocation à jouer les mères porteuses d'un tel équi-

pement public. Un an d'efforts donc pour désarrimer les deux structures, un travail collectif et responsable exemplaire mené en parfaite intelligence avec la Région et son Président Renaud Muselier.

Dans cette affaire, l'Avitem a perdu des plumes et la phase suivante fut consacrée à la "remontada" de cette agence



## La Méditerranée est une petite région sur la carte du monde où viennent s'entasser les défis les plus lourds

Entretien exclusif avec l'Ambassadeur Bernard Valéro

publique, centrée à nouveau sur son métier et ses missions. Là aussi le travail fut collectif et intelligent entre tous les partenaires publics du GIP Avitem, avec le soutien constant et déterminé de sa présidente Agnès Rampal.

J'ai consacré la troisième étape de mon mandat au développement de l'Agence. Elle est aujourd'hui engagée sur une dizaine de projets européens, elle mène ses missions de coopération aux quatre coins de la Méditerranée et travaille avec de très nombreux partenaires. J'ai la faiblesse de penser qu'ils ont pris désormais toute la mesure de sa légitimité, de son expérience, de son savoir-faire et de sa capacité d'innovation.

Parallèlement, nous avons mené une action en profondeur pour renforcer la gouvernance de l'Avitem à laquelle la Ville de Marseille vient de se joindre, tandis que d'autres collectivités territoriales se préparent à le faire prochainement. Par ailleurs, le 28 janvier 2021, un arrêté ministériel a été publié prolongeant pour les dix ans à venir le GIP Avitem. C'est là un signal fort de confiance, de reconnaissance et d'engagement pour l'avenir.

Je quitte mes fonctions donc avec confiance, car l'Avitem possède deux atouts précieux et irremplaçables: l'efficacité et le très haut professionnalisme de ses agents d'une part, ainsi que le remarquable sens du jeu collectif de tous les "actionnaires" de cette structure publique. Aujourd'hui, celle-ci est en ordre de marche pour entamer une nouvelle étape.

### Quand la France parle, le monde l'écoute

**Revenons sur la Villa Méditerranée dont l'Avitem avait hérité de la gestion malgré elle. Avez-vous ressenti comme un échec pour la vocation méditerranéenne de Marseille sa transformation en musée ?**

**B.V. :** Curieux destin que celui de cet équipement public à bien des égards hors normes. Je me souviens qu'un esprit embrumé et confus était allé jusqu'à suggérer de manière aussi saugrenue que baroque, la transformation de la Villa Méditerranée en casino !

Le choix, fait par la Région et son Président, est une bonne décision. Souvenons-nous combien était étroite la ligne de crête entre le périmètre budgétaire considérable de cet équipement, sa destination incertaine et ses contraintes architecturales et logistiques. La résultante, la réplique de la grotte Cosquer, permettra à la cité phocéenne d'enrichir et de diversifier son offre culturelle et touristique sur le J4. Elle renouera avec un modèle économique tenant la route, et donnera à chacun matière à connaissance et à réflexion sur nos origines, sur la vie de ceux qui nous ont précédés sur ce territoire voici des milliers d'années. Eux aussi, déjà, avaient affronté, en leur temps, le réchauffement climatique qui constitue, une nouvelle fois aujourd'hui, la principale menace pour l'avenir de la Méditerranée. Vous aurez compris que j'approuve les décisions prises par le Président de la Région dans l'intérêt des deniers publics, au service de l'attractivité de Marseille et au bénéfice d'un avenir qui ne conduise pas dans le mur.

**Vous avez été porte-parole du Quai d'Orsay sous quatre ministres à des périodes charnières de la diplomatie française. Que retenez-vous de ces années ?**

**B.V. :** Probablement la période la plus stressante de ma carrière: les printemps arabes, la guerre en Libye, l'engrenage dramatique du conflit syrien, le monstrueux tremblement de terre en Haïti, la succession de catastrophes à Fukushima, le terrorisme international... Les relations internationales donnaient l'impression de n'être qu'une succession interminable de crises. Mais, derrière tout cela, des mouvements profonds se trouvaient à l'oeuvre et il importait de garder sur l'écran radar l'approfondissement de la construction européenne, la montée en puissance de la Chine, le virage des priorités stratégiques américaines vers la zone Pacifique, le chemin pris par l'Iran vers le nucléaire, l'amorce des tensions chiites-sunnites au sein du monde musulman, etc...

Entre le temps court et le temps long de la diplomatie, le porte-parole du Quai d'Orsay ne connaît pas de répit. Et ce d'autant plus que le développement de

la communication numérique et des réseaux sociaux faisaient s'emballer la fulgurance de l'information. A cette conjugaison de temporalités de l'action et de l'expression publique venait en permanence s'ajouter le poids de la responsabilité de parler au nom de la France. Ce n'est pas anecdotique ! En tout cas, si j'ai retenu une chose, c'est que, bien que la France soit une moyenne puissance dans le monde d'aujourd'hui, il est frappant de constater combien la voix de notre pays est attendue et entendue partout dans le monde. Nos compatriotes ne s'en rendent peut-être pas toujours compte mais c'est vrai : quand la France parle, le monde l'écoute.

### L'engagement européen sur son voisinage Sud n'est pas un choix, mais une impérieuse nécessité

**Après avoir occupé successivement les postes de consul général à Barcelone puis d'ambassadeur à Skopje et à Bruxelles, vous terminez votre carrière à Marseille. Votre fibre méditerranéenne n'est plus à démontrer, mais croyez-vous encore à la politique euroméditerranéenne ?**

**B.V. :** Nous n'avons pas de plan B, donc je suis volontiers forcé d'y croire. La Méditerranée est une petite région sur la carte du monde où viennent s'entasser les défis les plus lourds: environnementaux, climatiques, migratoires, sécuritaires, politiques, sociaux, économiques, etc... L'engagement européen sur son voisinage Sud n'est dès lors pas un choix, mais une impérieuse nécessité. La France y travaille avec tous ses partenaires. Que ce soit politiquement sur les foyers de tensions et de crises, ce n'est pas ce qui manque en Méditerranée, sur l'engagement de solidarité comme c'est le cas au Liban, sur l'ouverture des grands chantiers stratégiques des économies verte, bleue, sociale et solidaire. Voilà ce que sont aujourd'hui les lignes de force de la coopération euroméditerranéenne. A titre personnel et parce que j'en suis convaincu du bien-fondé et de la pertinence, j'ajouterais la nécessité de mettre sur pied un programme ambitieux et cohérent pour un Erasmus méditerranéen afin de préparer et d'accompagner les nouvelles générations qui feront la Méditerranée de demain.

néen afin de préparer et d'accompagner les nouvelles générations qui feront la Méditerranée de demain.

**Quels sont les obstacles à ce rapprochement entre les trois rives et comment les affronter, voire les contourner ?**

**B.V. :** Les obstacles sont multiples et nous les connaissons bien. Pour les dépasser, essayons tout d'abord de ne pas conduire en regardant constamment dans le rétroviseur de notre histoire méditerranéenne, car ce sera dans bien des cas l'accident assuré. Deuxièmement, ne nous contentons plus de la seule dimension intergouvernementale de la coopération en Méditerranée. Celle-ci doit devenir de plus en plus innovante, inclusive et collective. Si les États pouvaient régler tous les problèmes, ça se saurait.

Osons donc faire monter en ligne d'autres acteurs comme les sociétés civiles et les collectivités territoriales et travaillons ensemble.

Enfin, je pense qu'il serait grand temps de prendre conscience de la catastrophe environnementale et climatique qui nous guette si nous ne changeons pas rapidement de logiciels pour passer du projet à l'action. La réponse exige en effet d'agir désormais vite et massivement, de mobiliser toutes les échelles des politiques publiques, du plus petit village aux États, de favoriser l'engagement collectif de tous ceux en capacité d'apporter une pièce de la solution.

La Mare Nostrum ne s'est jamais trouvée confrontée à des défis aussi graves que ceux qui la menacent aujourd'hui. Pour y répondre, les Méditerranéens ne pourront déléguer leur responsabilité à quiconque, car c'est leur destin qui se trouve en jeu. C'est donc à eux de le prendre en mains.

### Le rôle des sociétés civiles dans la coopération méditerranéenne reconnu et sollicité

**Quelle instance est la plus à même de redonner vie à l'esprit du processus de Barcelone ? L'Union pour la Méditerranée, l'Union européenne, ont-elles joué leur rôle en ce sens ?**



## La Méditerranée est une petite région sur la carte du monde où viennent s'entasser les défis les plus lourds

Entretien exclusif avec l'Ambassadeur Bernard Valéro

**B.V. :** J'appartenais à la délégation officielle française à Barcelone en novembre 1995 pour le lancement du processus euroméditerranéen. Ce fut un grand moment d'espérance et d'enthousiasme. La création de l'UpM, à l'initiative de la France, est venue ensuite donner un nouveau souffle. Depuis lors, l'UpM a fait beaucoup de choses, pris beaucoup d'initiatives, lancé beaucoup de projets. Son actuel secrétaire général, l'ambassadeur égyptien Nasser Kamel, tout comme son prédécesseur, l'ambassadeur Fathallah Sijilmassi, est remarquablement actif et s'engage.

Mais nous parlons d'un cadre et d'une structure de coopération située au niveau intergouvernemental. C'est évidemment indispensable, mais aujourd'hui plus suffisant, il faut aller plus loin, avec d'autres acteurs issus des horizons de la société civile, des citoyens, des territoires, qui portent en eux de formidables capacités d'énergie et qui ne demandent qu'à donner un sens collectif à leurs actions. La France est mobilisée pour faire bouger les lignes et je m'en réjouis.

**Le Sommet des deux rives organisé à Marseille en juin 2019 n'a-t-elle pas montré les limites de se reposer uniquement sur la société civile ?**

**B.V. :** Le Sommet des deux Rives a été une innovation majeure. Pour la première fois, et encore à l'initiative de la France je tiens à le souligner, le rôle des sociétés civiles dans la coopération méditerranéenne se trouvait posé, reconnu et sollicité.

Il n'y a rien de plus confortable pour un pays de ne pas bouger ou de ne pas prendre d'initiative. C'est en général l'assurance de ne pas être critiqué, de ne pas prendre de coups. La France, ce n'est pas ça. La France n'a jamais fait le choix de la frilosité, de la tiédeur. Le Président de la République a eu raison de prendre cette initiative. Bien sûr, tout n'a pas été parfait, mais les sociétés civiles ont répondu à l'appel. Elles étaient là. Elles ont montré leur capacité à faire, et surtout elles ont fait la preuve que partout en Méditerranée, les Méditerranéens étaient prêts à s'engager ensemble. C'est cette grande leçon que je retiens de ce jalon posé à Marseille.



Il faudra bien entendu en tirer tous les enseignements, voir ce qui a marché et ce qui n'a pas fonctionné et, surtout, répliquer cette initiative afin de soutenir cette dynamique, en l'élargissant peut être, en y consacrant davantage de moyens sans doute et, assurément, en lui assignant un haut niveau d'ambition collective.

**Marseille avait besoin d'un Airbus pour se projeter et rayonner en Méditerranée, elle a failli terminer en deltaplane.**

**Quel peut-être le positionnement de Marseille dans ce débat euroméditerranéen alors que la ville s'est dépouillée petit à petit de la plupart de ses structures à vocation méditerranéenne ?**

**B.V. :** Marseille est une capitale méditerranéenne. Elle est riche de son histoire, de sa géographie, de l'écosystème de ses acteurs engagés sur la coopération en Méditerranée, de ses multiples pôles d'excellence universitaires, scientifiques, industriels, économiques, culturels. Marseille a tout pour jouer dans la cour des grandes métropoles méditerranéennes et d'y tenir son rang parmi Alexandrie, Tanger, Istanbul, Barcelone ou Gênes.

Comme vous le faites justement remarquer, il y a eu un coup de mou au cours des dernières années. Marseille avait

besoin d'un Airbus pour se projeter et rayonner en Méditerranée, elle a failli terminer en deltaplane. Les choses changent et c'est heureux. L'important sera désormais la capacité de tous à travailler ensemble autour d'une ambition forte et partagée. Marseille a en effet vocation à jouer le rôle de creuset de la politique méditerranéenne de la France. Nous parlions à l'instant du Sommet des 2 Rives, je souhaiterais souligner aussi ce grand rendez vous méditerranéen, "Méditerranée du Futur", brillante et opportune initiative lancée avec succès par Renaud Muselier, Président de la Région Sud. Faisons dès lors en sorte de conjuguer les initiatives, de marier les énergies, de fédérer les moyens, alors Marseille renouera avec son destin.

**Une question plus personnelle pour terminer cet entretien : Quels sont les projets du nouveau retraité ?**

**B.V. :** Je suis issu d'une famille de militaires, donc le mot retraité ne fait pas trop partie du vocabulaire familial !

Mon premier projet sera de faire, dès que possible, le chemin de Saint Jacques de Compostelle, le temps de remettre choses et idées en ordre. Au-delà, il existe un mot de la langue arabe que j'affectionne : el kantara. J'aimerais bien aider à en construire quelques uns...mais je vous laisse d'abord regarder dans le dictionnaire !

## Une carrière très méditerranéenne

Après des études au lycée Lyautey de Casablanca, Bernard Valéro est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris en 1975 et entre au ministère français des Affaires étrangères. Son premier poste sera à la direction des Affaires économiques et financières (1977-1978) avant de se trouver sous les drapeaux (1978-1979). A son retour, il exerce successivement les postes de Troisième secrétaire de l'ambassade de France de Dublin, Deuxième secrétaire à La Havane puis rejoint la Direction de l'information et de la presse (1985-1987).

En 1988, pendant deux ans, il est Consul adjoint à Québec avant de revenir à Paris à la Direction des Affaires économiques et financières. De 1992 à 1995, il est en poste comme Premier secrétaire à l'ambassade de Madrid puis de 1995 à 1998 devient conseiller à Washington.

De 1998 à 2003, Bernard Valéro est à Paris successivement directeur de la presse et directeur adjoint, porte-parole adjoint de la communication et de l'information avant de s'installer à Barcelone comme consul général (2003-2006).

Il sera ensuite Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Skopje (2006-2009) puis directeur de la communication et porte-parole du Quai d'Orsay (2009-2012) et enfin Ambassadeur de France auprès du Royaume de Belgique (2012-2015).



**Connectez-vous**  
au site de l'association  
**pour en savoir plus**  
[www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)

•  
**Le compte-rendu**  
**de la conférence de**  
**Paolo Modugno**  
**est en ligne**  
sur l'espace adhérents  
ainsi que  
**les comptes-rendus**  
**de toutes les conférences**

*Celui de la vidéo-conférence*  
*de M. Ferjani*  
*devrait être mis en ligne*  
*dans les jours à venir*  
<http://www.euromed-ihedn.fr/imlogin.php?loginstatus=-3>

•  
Des articles à lire  
**en libre accès**  
entre-autres  
Benjamin Haddad  
**Il y a une opportunité**  
**pour redéfinir**  
**la relation transatlantique**  
L'Orient-le-Jour  
**De Napoléon III à Macron,**  
**le Liban sous perfusion**

Le Monde  
**France-Algérie :**  
**la réconciliation mémorielle**  
**à la peine**  
.../...

<http://www.euromed-ihedn.fr/a-lire-pour-information-2021.html>

### Brèves :

l'actualité de nos amis et partenaires  
suivez les liens pour vous informer, vous inscrire et participer



### Maison de l'Europe de Paris

*Parce que nous avons besoin d'un espace public européen,*  
*la Maison de l'Europe de Paris propose aux Parisiens et aux*  
*Franciliens de vivre l'Europe au quotidien.*

### La Maison de l'Europe de Paris

annonce nos conférences, nous annonçons les leurs.



### Chaque premier mardi du mois

retrouvez les podcasts **Europe & Sentiment**. Europe & Sentiment interroge l'identité européenne de ceux qui vivent l'Europe non pas dans sa majorité mais dans ses marges, ses minorités, ses frontières.



### Podcast : Europe & Sentiment

A travers une série de témoignages, Laetitia Chabannes, à l'origine d'Europe & Sentiment, mêle dans ses podcasts intime et analyse pour déconstruire et questionner les stéréotypes de l'identité européenne.

Le huitième épisode d'Europe & Sentiment, sorti en janvier, nous emmène dans la Polynésie Française, la Martinique et la Nouvelle-Calédonie pour interroger ses européens ultramarins.

**Février est là**, et avec lui, le nouveau podcasts !  
Ce mois, Laetitia Chabannes nous emmène à la rencontre de  
• Jarek OLESZCZYNSKI, polonais et auteur de IDEOLOGIA LGBT sur Are We Europe et  
• Tamás DOMBOS, activiste hongrois et porte parole de la Hättér Társaság

### Faut-il être hétéro pour être européen ?

suivre le lien

<https://paris-europe.eu/podcast-europe-sentiment/>



L'Institut d'études de l'islam  
et des sociétés du monde musulman  
**IISMM**

annonce régulièrement nos conférences  
dans son bulletin mensuel.



Le bulletin n° 133  
mars 2021 est paru.

<https://www.ehess.fr/fr/conf/C3%Agence/cycle/conf/C3%Agences-publiques-iismm-2020-2021>

Toute l'équipe de l'IISMM vous souhaite une chaleureuse année 2021. Nous tenons à apporter nos marques de soutien à celles et ceux qui traversent la période actuelle avec plus de difficultés que d'autres. Nous pensons en particulier aux étudiantes et aux étudiants.

Les locaux de l'IISMM sont ouverts. La plupart de nos activités se poursuivent de manière distancielle et non présenteielle.

**L'IISMM déménagera au 54 Bd Raspail en mai 2021.**

La conférence de Fabrizio Speziale  
(EHES, CEIAS)

### Pédagogies croisées : maîtres hindous et musulmans dans la culture médicale indo-persane

qui s'est tenue le 16 février dernier  
dans le cadre du cycle des conférences publiques  
de l'IISMM

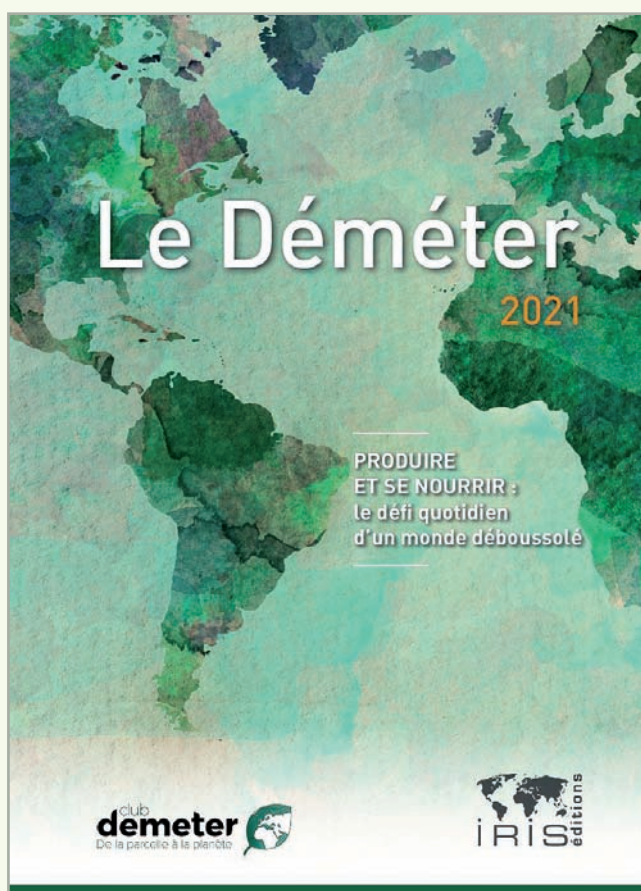
**La médecine, l'islam, les mondes musulmans**  
est désormais disponible en podcast à l'adresse :  
<https://bit.ly/3dY7mls>





## Produire et se nourrir : le défi quotidien d'un monde déboussolé

Le Club DEMETER est l'écosystème associatif du secteur agricole et agroalimentaire dont les réflexions prospectives sont tournées vers les enjeux mondiaux, les dynamiques d'innovation et les expériences intersectorielles.



### Le Déméter 2021

Sous la direction de Sébastien Abis  
Membre du conseil scientifique de notre association  
et Matthieu Brun  
IRIS Editions - février 2021

Le Club DEMETER est un écosystème associatif du secteur agricole et agroalimentaire tourné vers les réflexions de long terme, les enjeux mondiaux et les solutions innovantes pour l'avenir. [www.clubdemeter.com](http://www.clubdemeter.com)

L'IRIS est un think tank français travaillant sur les thématiques géopolitiques et stratégiques. Ses activités comprennent la recherche et l'expertise, les publications, l'organisation de colloques et séminaires, et l'enseignement sur les questions internationales. [www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)

Disponible sur le site de l'Iris :  
<https://www.iris-france.org/publications/le-demeter-2021/>

La pandémie de Covid-19 a produit un choc d'une ampleur sans précédent. Dans un tel contexte d'incertitudes, les champs de priorités se resserrent sur l'essentiel. L'alimentation, comme la santé, fait partie de ces enjeux universels et atemporels, au cœur des sécurités collective et individuelle et reste le fondement de notre quotidien. Cette nécessité vitale est conditionnée par une activité agricole, elle-même bouleversée, partout sur la planète, par l'accélération des changements géopolitiques, économiques, environnementaux, sociétaux et technologiques.

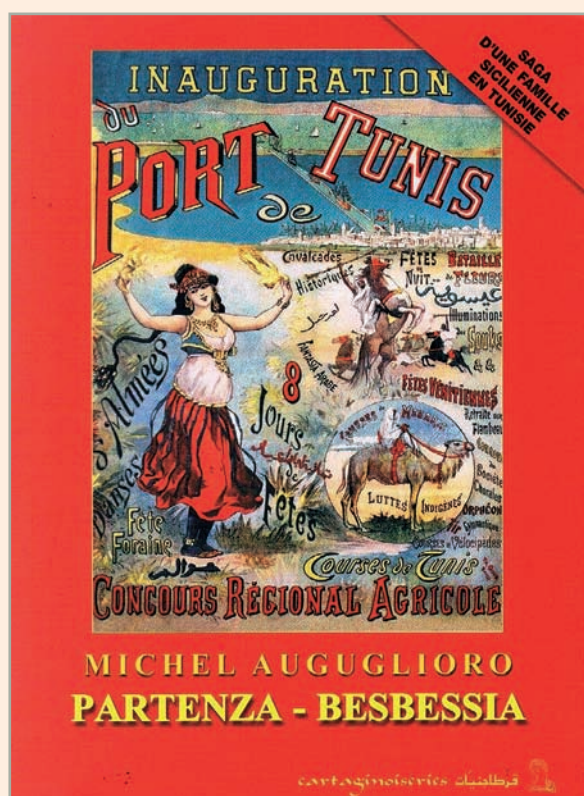
À partir de l'analyse d'une série de grandes ruptures et d'enjeux stratégiques, cette 27<sup>e</sup> édition du Déméter questionne les trajectoires du développement agricole et les conditions de la sécurité alimentaire dans un monde où la résilience, l'adaptation, l'innovation et la coopération demeurent plus que jamais déterminantes pour relever des défis inédits.

- 16 analyses prospectives et de nombreux encadrés
- 10 fiches-repères sur les produits, les marchés et les échanges agricoles
- un entretien exclusif avec Thomas Pesquet
- des infographies, cartographies et statistiques mondiales.

Le monde connaît une succession de bouleversements qui impactent fortement tant la ruralité que l'agriculture : la démographie (Chine, Afrique ...), l'économie (Afrique, Chine, Inde...), la préoccupation environnementale mais aussi les rapports de force de production (Sibérie, Canada, ...), tout cela dans un contexte à la fois de pandémie mais aussi de contraintes de droit extraterritorial impérialiste. La géopolitique mondiale s'en trouve profondément affectée. Vers où allons-nous ? Comment se préparer à cet avenir refondé ? Le présent ouvrage Déméter s'efforce d'apporter à la fois éclairages et pistes de réflexion. JFC

## A la découverte d'une famille sicilienne émigrée face à l'inconnu : autre langue, autre culture, autre système politique.

Une véritable page de l'histoire de la Tunisie traitée avec sensibilité, émotion mais aussi avec réalisme.



### La Partenza, suivi de Besbessia Saga d'une famille sicilienne de Tunisie

Auteur Michel AUGUGLIORO

Editeur : Cartaginoiseries, 2011

*Michel AUGUGLIORO est né en 1937 en Tunisie, représentant de la troisième génération d'émigrés siciliens. Retraité, il vit actuellement dans un petit village des Cévennes où il s'implique avec dynamisme dans la vie municipale et associative de sa région.*

"Je raconte l'histoire de l'émigration de paysans siciliens en 1881 pour la Tunisie. Cette histoire familiale, qui pourrait être la mienne, se déroule depuis le départ de mes grands-parents de Trapani jusqu'en 1956. J'ai écrit pour garder en mémoire, de façon romancée, l'aventure de tous ceux qui ont participé à cette époque de l'Histoire de la Tunisie. La nostalgie, oui, mais aussi l'amour de ce pays qui nous a tous marqués à différents niveaux. Mon enfance est restée dans le bled, à Hadjeb el Aïoun, mon adolescence à Menzel Temime, mes premières amourettes à Bizerte".

Disponible sur le site :

<https://www.histoire-immigration.fr/opac/19186/show>

Dans Partenza, le lecteur découvre l'histoire de cette population émigrée sous la forme d'une saga familiale qui se poursuit dans Besbessia durant la première moitié du XXe siècle en Tunisie. Le lecteur s'est attaché à la famille Guglioro de Trapani qui débarque en Tunisie en 1887. Après la mort du père, Giuseppe, le lecteur retrouve son fils Michele qui a quitté La Goulette si accueillante pour la dure vie de la campagne dans le nord, à Besbessia, près de Mateur. Maintenant, l'adaptation au pays s'est faite. Toutefois les événements politiques qui secouent l'Europe ne manquent pas d'avoir des répercussions en Tunisie. L'histoire de la famille Guglioro se poursuit, de génération en génération, et à travers elle, celle de tous ceux qui choisissent de tenter l'aventure pour s'assurer une vie meilleure. Ce récit est extrêmement intéressant, tant sur le plan historique que narratif, bien documenté et narré dans un style parfaitement maîtrisé.

Un livre remarquable par son écriture, ses ressources historiques et son approche d'une aventure humaine extraordinaire. Il traite à la fois la saga de ces émigrés de Sicile qui se lancent dans l'inconnu avec courage et détermination tout en étant confrontés aux multiples difficultés de ce choix : autre langue, autre culture, autre système politique ? etc. Mais aussi les aléas de l'histoire du protectorat français en Tunisie avec ses affrontements et ses heurts. Une véritable page de l'histoire de la Tunisie traitée avec sensibilité, émotion mais aussi avec réalisme. La lecture de cet ouvrage, au demeurant difficile à dénicher, ne peut que séduire le curieux de l'histoire de cette époque et de cette région.

JFC

**Vous pouvez  
soutenir  
l'association  
par  
un don  
défiscalisable**



## Association Euromed-IHEDN - Cycle 2020/2021

Association reconnue d'intérêt général

Bulletin à compléter et à envoyer à l'association

● Par voie postale si vous réglez par chèque établi à l'ordre de Association Euromed-IHEDN à l'adresse suivante : EUROMED-IHEDN chez COUSTILLIERE 48 rue Gimelli – 83000 TOULON

● Par courriel si vous préférez régler par virement bancaire

RIB de l'association sur demande au 06 34 19 28 79 ou à [entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr)

Nom ..... Prénom .....

Prénom du conjoint si adhésion en couple .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Courriel .....

Tél. ....

### Bulletin d'adhésion Cycle 2020/2021

Je souhaite devenir membre ou renouveler mon adhésion à l'association Euromed-IHEDN

**Je règle la cotisation annuelle d'un montant de**  
cocher la case correspondant à votre choix :

60 € : adhésion individuelle

90 € : adhésion couple

Étudiant : adhésion gratuite  
copie de la carte annuelle exigée

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable pour la durée du cycle en cours : septembre 2020 à juillet 2021.

### Bulletin de générosité

L'association vous fournira l'attestation donnant droit à la réduction fiscale

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN dans ses projets en faveur de la sensibilisation aux enjeux euro-méditerranéens.

**Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue**

**Comment réduire votre impôt sur le revenu**

**66 %** du montant de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

un don de **100 €**

**ne vous coûtera réellement que 34 €**

Je vous adresse un don

de ..... €

Pour chaque don vous recevrez un reçu fiscal.